

II - La schizophrénie, c'est quoi?

Une maladie

- C'est un trouble mental,
- C'est un dysfonctionnement de la pensée,
- C'est surtout un dysfonctionnement du cerveau,
- Ce n'est pas un trouble de double personnalité comme le pensent les personnes mal informées.

① grave et fréquente

- C'est une maladie fréquente qui touche 1% de la population,
- C'est une maladie qui fait beaucoup souffrir (10% des personnes atteintes meurent par suicide),
- C'est une maladie très invalidante,
- C'est une maladie qui favorise l'exclusion.

② universelle

- C'est une maladie qui touche tous les milieux socio-économiques,
- C'est une maladie qui touche tous les pays et tous les peuples,
- C'est une maladie dont aucune famille n'est à l'abri.

③ méconnue

- C'est une maladie dont on parle trop peu et souvent mal,
- C'est une maladie pour laquelle les préjugés isolent et font souffrir ceux qui en sont atteints et leurs famille,
- C'est une maladie souvent mal prise en charge par méconnaissance .

Ses causes

- C'est une maladie aux causes encore mal identifiées,

- C'est une maladie qui n'est pas la conséquence d'erreurs éducatives,
- C'est une maladie dont les parents ne sont pas responsables. !

Son traitement

- C'est une maladie qui se soigne
- C'est une maladie qu'on soignera encore mieux demain avec les progrès de la recherche médicale et des neurosciences.

Son coût

- C'est une maladie qui coûte très cher sur le plan humain, social et économique.
- Mieux connue, mieux soignée, elle coûterait moins cher à tous et sur tous les plans.

Définition de la schizophrénie :

- La schizophrénie décrit un syndrome, c'est à dire un ensemble de symptômes. En l'état actuel des connaissances, il est probable que ce syndrome est l'expression commune de plusieurs « maladies » différentes c'est à dire de plusieurs types d'altérations différentes touchant le cerveau.
- La schizophrénie se manifeste souvent par une sorte de « paresse pathologique », une fatigue et un « sens pratique » déficient. Les autres signes fréquents de ce trouble sont des hallucinations auditives (le patient entend des voix) ou olfactives le plus souvent, des idées délirantes (croyances inadaptées, bizarres et peu partageables) et une désorganisation du cours de la pensée (la pensée devient « floue », perd de sa logique ou de sa clarté). Il s'y associe aussi une difficulté à ressentir ou exprimer des émotions de façon appropriée à la situation. Tous les symptômes ne sont pas nécessairement présents chez un patient. Le diagnostic exige la présence d'un nombre minimum de ces symptômes pendant une durée de 1 mois au moins et une perturbation significative de la vie sociale et/ou professionnelle pendant au moins 6 mois.
- Les définitions techniques de la schizophrénie qui font l'objet actuellement d'un large consensus international peuvent se trouver dans le manuel de classification internationale des maladies de l'OMS (CIM10) ou dans le manuel des critères diagnostiques des troubles mentaux de l'association américaine de psychiatrie (DSM4).

Mécanismes cérébraux perturbés dans la schizophrénie :

hypothèses actuelles.

Il existe encore de nombreuses inconnues sur les mécanismes exacts responsables des symptômes de la schizophrénie. Cependant les données issues des recherches récentes permettent aujourd'hui de proposer des premiers modèles explicatifs. Parmi ces modèles, ceux proposés par A. Grace, F. Vollenweider, ou A. Carlsson dont nous présentons ci-dessous un schéma synthétique simplifié permettent de créer des liens entre de nombreuses données expérimentales et les symptômes de la schizophrénie.

Beaucoup d'arguments militent en faveur d'un mauvais fonctionnement de plusieurs régions cérébrales (les régions amygdaliennes, hippocampiques et préfrontales) qui entraînerait une activité déficiente du nucleus accumbens via une libération insuffisante ou inadaptée d'un neurotransmetteur, le glutamate (voir les X sur le schéma). Le nucleus accumbens assurerait un rôle d'intégration d'informations de types différents pour exercer un contrôle fin des actions. La dysrégulation de cette région serait associée à une augmentation locale de la libération par les neurones d'un neurotransmetteur, la dopamine. Cela entraînerait

- des troubles de l'action au niveau de l'initiative, du maintien ou de l'arrêt, avec une prise en compte inappropriée du contexte (comportement inapproprié, interprétation biaisée, délire) et/ou la survenue d'événements émotionnels mal régulés et une impulsivité.
- une mauvaise régulation du thalamus qui filtre les informations entrantes. Cela pourrait expliquer les phénomènes hallucinatoires, les difficultés d'analyse et le déficit attentionnel.

La prise de neuroleptiques, le traitement de choix à l'heure actuelle pour traiter les symptômes de la schizophrénie, permettrait de réduire certains effets de la libération massive de dopamine dans le nucleus accumbens.

Origine de la schizophrénie : hypothèses actuelles

La schizophrénie est aujourd'hui considérée comme un trouble neurodéveloppemental c'est à dire résultant du développement anormal du système nerveux.

Il existe des arguments très nombreux en faveur d'un terrain à risque génétique. Cependant ce risque n'implique pas nécessairement le développement du trouble et les risques qu'un parent souffrant de schizophrénie ait un enfant atteint par la même maladie reste modéré. A ce jour, les gènes liés au risque de développer la schizophrénie n'ont pas été identifiés de façon indiscutable.

Les causes de l'apparition des symptômes sont aujourd'hui encore mal connues. L'éclosion des symptômes est souvent contemporaine d'une période de stress tout à fait banale.

Les études micro et macroanatomiques ont montré qu'il y aurait chez de nombreux patients souffrant de schizophrénie soit une anomalie du développement des cellules du cerveau (neurones) au cours de l'embryogenèse soit une maturation anormale des connexions entre les neurones au cours de l'adolescence.

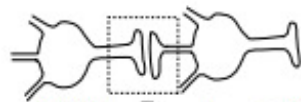
Les coupes du cerveau réalisées en ①, ② et ③ permettent de montrer l'emplacement des différentes structures cérébrales du schéma.

Schizophrénie et neurotransmission

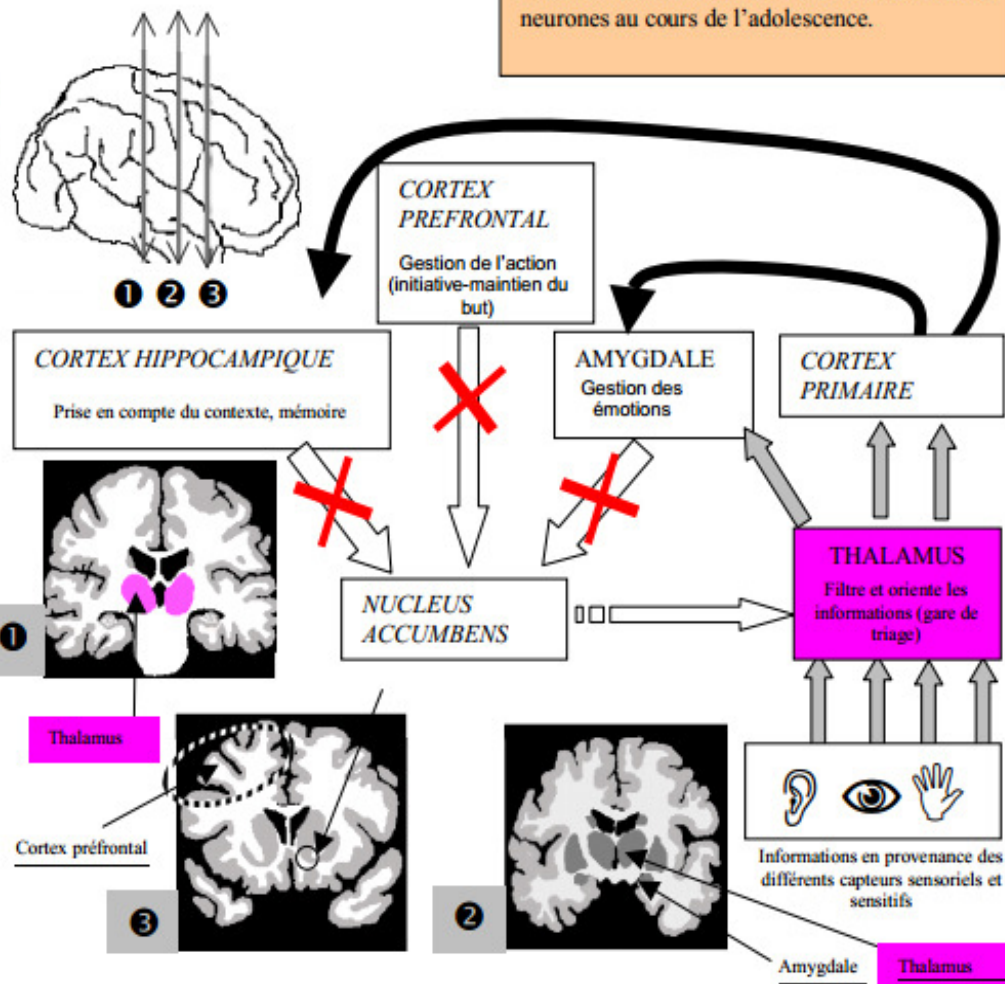
Les neurones communiquent entre eux en libérant des substances qui sont appelées neurotransmetteurs.

Selon les hypothèses actuelles sur la schizophrénie 3 neurotransmetteurs seraient libérés de façon inadaptée dans certaines régions du cerveau. Il s'agit :

- de la dopamine (excès probable).
- de la sérotonine (excès probable).
- du glutamate (déficit probable).



A la jonction entre 2 neurones, le neurone 1 libère en direction du neurone 2 un neurotransmetteur qui lorsqu'il atteint le neurone 2 déclenche une réaction de ce neurone.
• : neurotransmetteur libéré.



Informations en provenance des différents capteurs sensoriels et sensitifs

Thalamus

Amygdale

Thalamus